

Ecole privée: l'autre grand tournant « libéral » de la gauche

A chacun sa croix !

Il y a 40 ans, une ambiance d'après-guerre planait lors de la rentrée scolaire. Fortement mobilisés, les tenants de l'Ecole privée venaient de faire plier le pouvoir socialiste contraint de retirer une loi portée par Alain Savary

par

Jean-Numa Ducange

Marianne, 1434 ,36-37,5-11 septembre 2024

La fuite des élèves du public vers le privé n'en finit pas de défrayer la chronique. Elle est tellement prononcée qu'enquêtes et analyses se multiplient pour tenter de comprendre comment au pays de Jules Ferry, de la loi de 1905, une telle défection a pu se produire. Quartiers relégués, extension et aggravation de la ghettoïsation. progression de l'islamisme. baisse du niveau ... les explications sont multiples. et toutes méritent certainement attention. Et le phénomène doit se comprendre sur la longue durée, pour sûr. Mais il y a aussi. quoi que l'on en dise, des grandes ruptures et des moments particuliers qu'il convient de comprendre. Ainsi de l'échec du projet Savary porté par un gouvernement de gauche il y a quarante ans, qui visait à créer un grand enseignement public laïque.

Idéal républicain: la laïcité partout

Les années 1880-1905 sont marquées. on le sait, par le vote d'une série de lois laïques encore en application aujourd'hui, malgré de nombreuses entorses. Nombre de républicains, puis des socialistes et des communistes, considèrent que l'enseignement privé catholique demeure une anomalie. La République idéale, c'est une République où la laïcité s'appliquerait partout dans l'enseignement et sur la totalité du territoire. Dans les faits, les choses se révèlent complexes. En 1924, le Cartel des gauches ne parvient pas à étendre la loi de 1905 à l'Alsace et à la Moselle (qui ont appartenu au Reich allemand entre 1871 et 1918 et ne sont donc pas concernées en 1905). ***Depuis lors, cette exception perdure.***

Les adversaires de la laïcité demeurent en effet nombreux. Pendant longtemps, du côté de la droite catholique la plus dure on n'a pas renoncé à revenir en arrière. **En 1959. le vote de la loi Debré**, qui garantit la liberté des écoles privées, dans un contexte où le général de Gaulle vient de mettre en place la 5^e République, est plus qu'un symbole. A l'époque, un large front de la gauche laïque est contre et se mobilise. Des contestations massives, souvent minimisées dans les histoires « populaires » de la gauche, qui considèrent que le combat laïque ne fait pas partie de leur grand récit. Oublié donc, ce pilier structurant de l'histoire de la gauche ... quand il n'est pas considéré comme « rétrograde ». « bourgeois » et, désormais, « islamophobe »,

1984, quand la gauche essaie

Pourtant, lorsque Mitterrand accède à la présidence en 1981, la gauche, dans son ensemble, considère que ce combat est le sien. Une des 110 propositions du Parti socialiste est de mettre en place ***un « grand service public unifié et laïque de***

l'Éducation nationale », Ce projet prend la forme d'une loi portée par Alain Savary en 1984. L'enjeu politique est de grande importance: d'abord, on l'a dit, la laïcité est un pilier de la gauche. Mais aussi parce que Mitterrand a déjà beaucoup déçu sur le plan économique et social. En 1983. c'est le « tournant de la rigueur », qui prend à contrepied sa politique de départ. Reste que les choses ont bien changé, et que l'état de grâce est passé. Son parti a en effet essuyé des défaites aux élections intermédiaires. Il s'agit donc de remobiliser son camp. La loi Savary arrive début 1984, mobilisant le camp laïque et le réjouissant. *Contrairement à ce qui a pu être parfois avancé, il ne s'agit pas alors de supprimer les écoles privées, mais de les intégrer dans un seul et même ensemble où la puissance publique prévaudrait davantage.* Des amendements à l'Assemblée durcissent ensuite le texte, mettant le feu aux poudres. Les défenseurs de l'école « libre » se rebiffent, organisant plusieurs manifestations. La plus spectaculaire d'entre elles se tient le **24 juin 1984**. La hiérarchie catholique et la plupart des représentants de la droite répondent présents.

Face à l'ampleur de la mobilisation, François Mitterrand décide de retirer le texte le 14 juillet. Une nouvelle ère politique s'ouvre: Savary démissionne, mais aussi le Premier ministre, Pierre Mauroy, qui était à ce poste depuis mai 1981.

Des conséquences sur le long terme

Bien évidemment, face à une opposition aussi massive, il serait présomptueux d'affirmer qu'il fallait simplement tenir bon et poursuivre la guerre scolaire jusqu'à, si ce n'est remporter la victoire, du moins obtenir des avancées significatives. Malgré tout, cette défaite en est bien une, dans un contexte où vont s'affirmer progressivement d'autres fondamentalismes religieux

faisant de la laïcité leur ennemi n°1, à l'origine de multiples campagnes contre l'« archaïsme » que serait la laïcité à la française. *S'installe aussi l'idée que le sujet est essentiellement inflammable et brûlant qu'il vaut mieux ne pas trop en parler.* Nombre d'hommes politiques, notamment à gauche, évitent donc de trop se mobiliser sur cette question. En ce sens, la rentrée 1984 marque, à sa manière, un « tournant ». Dont les conséquences se font encore sentir aujourd'hui. (*Quel tournant, en effet ! nldr*)
